

L'islamisme entre légalisme et violence politique (1920-2011)

L'islam est une religion musulmane née au VII^e siècle au sein de la péninsule arabique. A cette époque, la religion et la politique sont déjà étroitement liées. Le prophète Mahomet est à la fois chef religieux, militaire et politique. Après sa mort en 632, le califat choisi pour le succéder perpétue cette unité entre la religion et le pouvoir. Néanmoins il est important de souligner que ce n'est pas encore l'islamisme au sens moderne, car il s'agit seulement d'un système traditionnel mêlant pouvoir politique et pouvoir religieux.

En effet, le suffixe "Isme" suppose une idéologie ce qui le distingue de l'islam. L'"islamisme" ne désigne donc pas aujourd'hui une religion mais un système d'idées et de convictions religieuses mises au service d'une action politique. Ainsi, l'ensemble des idées politiques, morales et sociales des islamistes (et non des musulmans) sont associées à tort ou à raison à l'islam comme religion, ce qui génère des malentendus et des confusions. Cet ensemble d'idées naît de la confrontation entre la modernité occidentale et la religion musulmane lors de la colonisation au début du XX^e siècle. Ainsi, l'Islamisme se trouve à l'origine de différentes formes de réflexions dans le monde arabe. Pour certains, il désigne un mouvement de renouveau religieux et social ; pour d'autres, il renvoie à des formes radicales et violentes cherchant à rejeter la modernité occidentale. C'est cette multiplicité de sens qui crée autour de l'islamisme une grande confusion. L'islamisme contemporain se présente donc en formes diverses et variées, dont l'importance et le rôle varient d'un pays et d'une région à l'autre du monde arabe. Cependant, l'islamisme actuel tend à se radicaliser en vue des refus et des réticences face à l'Occident. Quant au terme "légalisme" qui signifie, selon le dictionnaire de l'Académie française : Attitude consistant à s'en tenir strictement à la lettre de la loi, impliquant donc également une idéologie il engendre un paradoxe entre l'instauration d'une légalité et l'idée d'une certaine violence politique dans sa mise en œuvre.

Problématique Nous pouvons donc nous demander en quoi L'islamisme, né d'un refus de la modernité occidentale, fait coexister les notions de légalisme et de violence politique dans ses actions et ses discours.

I- En quoi l'islamisme naît d'une volonté à fonder un pouvoir au nom de l'Islam

a) Contexte historique : colonisation

À la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, l'Empire ottoman entre dans une période de déclin. Dans ce contexte, les puissances européennes (la France et le Royaume-Uni) s'imposent au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Cette domination s'explique par leurs intérêts économiques et stratégiques, notamment par l'accès aux ressources naturelles. Ces puissances cherchent à asseoir leur domination politique, économique et militaire sur la région en définissant les frontières selon leurs propres intérêts, souvent au détriment des populations mais aussi en intégrant leur propre politique. Ainsi, un bouleversement se fait sentir. En effet, cette rencontre entre les pratiques occidentales et musulmanes crée une forte réticence de la part des pays arabes. La France et l'Angleterre cherchent à Occidentaliser les sociétés qui reposent sur une structure différente à la leur. (ex : En 1923, Mustafa Kemal fonde la république de Turquie et abolit le califat l'année qui suit. Cette réforme mène à la modernisation du pays et apporte de nombreux changements dans les traditions. (laïcisation et adoption de codes occidentaux). La

langue turque perd son alphabet arabe, et la mode occidentale s'impose.). La confrontation de ces deux cultures mène ainsi à une crise identitaire.

b) Retour à l'Islam, naissance d'un sentiment d'humiliation

Par conséquent, nous pouvons observer qu'une crise identitaire apparaît. L'humiliation et ces trahisons provoquent chez les musulmans une remise en question de leur identité. En effet, l'Occidentalisation de ces pays et la promesse d'un royaume arabe non tenue par les britanniques sont les prémices de ces mouvements. Dès lors, une mouvance politique apparaît, qui commence en Egypte avec les Frères musulmans (1928) et qui apparaît dans d'autres pays. En réalité, la société se pose des questions sur les causes du déclin et la notion d'identité semble permettre d'expliquer cela. Certains pensent que ce déclin est causé par la perte de leur racine. Des racine arabe, locale ou religieuse, donc l'islam. Ce dernier courant de pensée cherche dans la religion de l'islam, fondée sur le texte fondateur et religieux du Coran, un retour à la source, un monde idéal où l'harmonie avec Dieu et la justice fondent une société solidaire, juste et équilibrée. Ainsi, de nombreuses réflexions marquent un renouveau qui vise à restaurer le monde musulman en revenant aux valeurs inculquées par le Coran et donc revenir à une souveraineté divine. L'Islamisme apparaît donc comme un mouvement politique. Ainsi, nous comprenons que cette humiliation est source d'une forme d'idéologie politique plus au moins radicale - qui se traduit par l'apparition de l'Islamisme.

c) Ideologie émergente, réponse à l'humiliation de l'Occident

En effet, cette humiliation, qui est source de frustration et de sentiment de perte identitaire, a conduit certains intellectuels comme Hassan al-Banna et mouvements à promouvoir un retour à l'Islam comme fondement d'un renouveau moral, social mais aussi politique. Ce retour à l'islam devient une réponse à l'humiliation, ainsi qu'à la défaite et la marginalisation ressentie. De plus, l'idée d'un monde idéal selon l'islamisme ne peut être réalisée que si les valeurs du Coran sont respectées. Toutefois, le radicalisme n'apparaît pas encore sous une forme violente ou extrême. Les idées politiques se manifestent de manière plus subtile (ex : réformes légales ou institutionnelles inspirées de principes religieux). Ainsi, à l'origine, l'islamisme n'est pas une idéologie extrême, mais un projet de réforme morale et sociale cherchant à reconstruire une identité collective.

II- Quelles sont les stratégies legalistes de ce mouvement politico-religieux et leurs limites.

a) Integration par le bas : élections électorale diff dans chaque pays

Afin de répondre à ces idées politiques, morales et sociales, les mouvements islamistes choisissent d'agir dans un cadre légal pour plusieurs raisons. Après l'indépendance des pays sous domination, les nouveaux États dirigés vers une politique moderniste comme en Egypte avec Nasser, ne laissent pas la place aux mouvements islamiques. Ces mouvements sont perçus comme une menace pour l'autorité de ces régimes. (ex : Égypte, après la tentative d'assassinat de Nasser en 1954, le mouvement est interdit). Ainsi, ces mouvements tentent de s'intégrer dans les pays en évitant d'être réprimés pour gagner en légitimité. Pour que ce projet puisse se concrétiser, il est nécessaire qu'il émerge des sociétés elles-mêmes. Cette vision les pousse à s'intégrer dans la vie

politique et à agir de manière légaliste, en cherchant à réformer la société « par le bas », c'est-à-dire à partir des citoyens. (ex : par les votes et institutions existantes). Cette stratégie leur permet non seulement d'inscrire leurs idées et leurs actions dans un cadre légal, mais aussi de gagner la confiance de la population et d'acquérir une légitimité politique. (ex : Les Frères musulmans en Égypte choisissent cette voie légaliste pour étendre leur influence). Toutefois, ce n'est pas la seule stratégie car il existe des mouvements islamiques, comme par exemple en Irak, qui cherchent à réformer les sociétés « par le haut ».

b) Résistance politique par des discours

La politique des mouvements islamistes ne se limite pas à des actions concrètes dans la société, elle passe aussi par l'utilisation du discours comme outil stratégique et idéologique. Les militants islamistes ont compris que la parole pouvait devenir un moyen de mobilisation et d'influence. (Écrits dénoncent : corruption des élites, perte des valeurs religieuses, domination du modèle occidental en proposant un retour à la souveraineté divine). Cette résistance a plusieurs fonctions : fonder une identité collective et renforcer le sentiment de communauté. Cela peut permettre à ces derniers de critiquer les gouvernements en place et d'interpeller l'opinion publique. (ex : Ayatollah Khomeini qui a utilisé des discours, avant et pendant la révolution islamique de 1979 en Iran (seul état vraiment islamique aujourd'hui) pour dénoncer la corruption du Shah et l'influence occidentale).

c) Limite du légalisme : fortes ambiguïtés

Bien que ces stratégies légalistes portent leur fruit de nombreuses contraintes subsistent. Tout d'abord si ces idées politiques ont une ambition d'Islamiser la société alors la frontière entre le légalisme et la violence politique est proche. Mieux, le terme de légalisme renvoie à un aspect fort de ces stratégies. En effet, le légalisme désigne une attitude consistant à respecter strictement la loi. Nous comprenons ainsi que ce terme ne se limite pas à la simple conformité légale, mais implique une adhésion totale au droit, parfois au détriment de la justice ou de l'éthique. Ce terme se définit donc comme une obéissance formelle aux règles établies. Ainsi, le légalisme peut se trouver proche de la violence politique lorsqu'il est utilisé pour imposer, contrôler ou même réprimer et non pas pour gouverner une société. (Exemple : en Irak dans 1990', lorsque Saddam Hussein mobilise un légalisme islamique à des fins répressives lors de la "campagne de foie" qui promeut une politique de « moralisation islamique » à l'échelle nationale).

III- En quoi le légalisme oscille vers une forme de violence politique qui tend vers l'extrême.

a) Echec du légalisme provoque radicalisation

Enfin le légalisme, bien qu'il soit perçu comme une stratégie d'intégration dans la vie politique et sociale, celui-ci peut conduire à des formes de violence politique lorsque ses stratégie échoue ou connaît des blocages. Ainsi que la frustration face à l'échec politique mène à une radicalisation. En effet, lorsque les mouvements islamiste légalistes sont exclus, leur stratégie pacifique n'est plus crédible. (ex : 1970', l'islamisme politique donne naissance à des courant extrémistes, dont l'objectif affiché consiste à "réislamiser" des sociétés considérées en rupture avec les "vrais enseignements" de la sharia). Ces groupes estiment que tous les gouvernements actuels du monde islamique sont "impies", d'où leur recours à la violence. (ex : assassinat du

président égyptien Anouar al-Sadate en 1981). Ces groupes radicaux estiment que l'action violente est juste salubre et un moyen d'islamiser la société et les esprits. (ex : Hezbollah, "le parti de Dieu"/ Djihad- autres mouvements nées 1920'). De plus, bien distinguer la violence dirigée contre l'État (dont l'objectif est de renverser un ordre politique interne jugé injuste), de la violence dirigée contre une présence étrangère. En effet, 2 ennemis apparaissent selon Jean Pierre Perrin : Ennemi proche = régime arabe soutenu par l'occident + Ennemi lointain = occident.

b) Monté en puissance des groupes radicaux en réponse aux occidentaux

Toutefois, la radicalisation islamiste ne s'explique pas uniquement par des violences internes mais aussi par le rapport de domination avec l'Occident. Pour cela, de nombreux mouvements islamistes perçoivent les grandes puissances, (États-Unis + France + Britanniques), comme responsables de la notion de ce monde injuste. Ces derniers sont selon eux fondés sur la dépendance économique et la marginalisation. Ainsi, la violence politique hérite d'une valeur symbolique et spirituelle (ex : Djihadistes - l'appel de la guerre sainte). (ex : attentats du 11 septembre 2001 mené par Al Qaïda - objectif était de montrer la fragilité de l'Occident). Ce sentiment d'humiliation évolue ainsi dans une voie plus radicale.

c) Expansion

Enfin, ce basculement vers une radicalisation ne se limite plus aux zones de conflit connues (ex Egypte, Syrie). Les violences politiques s'étendent à des pays (avant) jugés stables et modérés, comme le Maroc (2000'). Une certaine capacité d'adaptation est visible de la part des groupes islamiques pour diffuser leurs idées dans des environnements politique différents. Ce phénomène religieux expansionniste, qui au départ sert de contestation et permet d'exprimer des frustrations réelles, devient une violence soit disant légitimée par le sacré.

Pour conclure, l'islamisme apparaît comme une notion complexe, née lors de la confrontation entre la modernité occidentale et la religion musulmane. Ce mouvement se caractérise par une volonté de fonder un pouvoir et de réorganiser la société selon des principes religieux. Néanmoins, même si le légalisme permet aux mouvements islamistes de s'intégrer dans les sociétés de manière pacifique, les limites qu'il rencontre peuvent le conduire à la violence. Ainsi, cela explique en partie la multiplicité de sens de l'islamisme dans le monde arabe et la difficulté à l'appréhender. En effet, cette expansion interroge la relation entre la religion et la politique. Nous pouvons prendre l'exemple de la Turquie sous Erdogan qui s'est éloigné des Frères musulmans se présentant comme un modèle conciliant l'islam et la démocratie. Néanmoins, après 2011, nous pouvons voir que ce modèle se dégrade. Ainsi, nous comprenons que la frontière entre la notion de légalisme et de violence politique est très mince au vu de l'instrumentalisation que connaît cette religion qui est l'Islam.